

Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **20 (1956)**

Heft 79-80

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE. — Antonin Duraffour est mort le 1^{er} décembre 1956, à l'âge de 77 ans, après une longue et douloureuse maladie ; il a été inhumé à Vaux-en-Bugey, le village de son enfance. Il avait commencé sa carrière dans l'enseignement secondaire, à Gap puis à Avignon. C'est après la guerre de 1914-1918 qu'il fut nommé à la Faculté des Lettres de Grenoble, où il devait rester jusqu'à sa retraite. Il se consacra surtout aux recherches dialectologiques. Sa thèse principale pour le doctorat est une thèse de phonétique : *Phénomènes généraux d'évolution phonétique dans les dialectes franco-provençaux d'après le parler de Vaux-en-Bugey (Ain)*. Il y étudiait les difficiles problèmes de l'accentuation, de la diphthongaison, de la disparition et de la reviviscence des voyelles atones, et il eut l'heureuse fortune d'apporter des solutions qui semblent définitives. Sa thèse complémentaire est une thèse de morphologie : *Description morphologique avec notes syntaxiques du parler franco-provençal de Vaux (Ain) en 1919-1931*. Mais c'est sans doute la lexicologie qui l'a le plus attiré. Sa méthode de la « conversation dirigée », son excellente oreille, la connaissance très personnelle qu'il avait de la vie, des travaux, de la pensée des paysans, faisaient de lui un remarquable enquêteur. Pendant de nombreuses années, utilisant tous les moments libres, il a parcouru en tous sens le domaine franco-provençal et amassé dans son fichier un véritable trésor de mots. Une petite partie en est, jusqu'à ce jour, publiée : le *Lexique patois-français du parler de Vaux-en-Bugey* (1941). A partir de cette date, tout en continuant à s'intéresser à la dialectologie, il orienta ses recherches du côté de la lexicologie française. Son rêve était de compléter le dictionnaire de Littré. Mais sa santé, pourtant robuste, ne résista pas à l'effort démesuré qu'il s'imposa dans ce travail. Une liste de ses œuvres a été publiée dans le recueil (*Mélanges A. Duraffour*, Romanica Helvetica, vol. 14, Zurich) que lui offrirent, en 1939, ses amis et ses élèves. Il faut y ajouter un certain nombre d'articles parus depuis cette date, dans la *Vox Romanica*, dans les recueils de *Mélanges* offerts à J. E. Dufour (1940), au comte de Neufbourg (1942), à J. Jüd (1943), à J. Saunier (1944), à E. Hoepffner (1949), et surtout le *Lexique patois-français de Vaux*, déjà indiqué. Ces livres et ces articles ne représentent qu'une partie de l'œuvre de A. Duraffour. Maître exigeant pour lui, plus encore que pour ses disciples, il ne confiait à l'impression que des textes longuement mûris. Il laisse d'importants manuscrits : son fichier d'enquête sur les patois franco-provençaux, le dépouillement d'un grand nombre de textes du vieux franco-provençal, et un très considérable fichier lexicologique du XIX^e siècle. Travailleur désintéressé, aimant à rendre service, il avait accepté, après la mort d'Oscar Bloch, de seconder A. Terracher dans l'administration et surtout dans la publication de la *Revue de Linguistique romane*. Mais il fut surtout un professeur totalement dévoué à ses élèves, qu'il aidait de toutes les façons, les accompagnant dans leurs enquêtes, leur offrant ses propres carnets et ses fichiers avec le plus complet désintéressement. Il les suivait dans leur carrière, se réjouissant avec eux, et plus qu'eux, de leurs succès. Ses disciples l'ont beaucoup aimé, et sa mort est pour eux une perte irréparable.

P. GARDETTE.